

Ganymède



N° 6 6

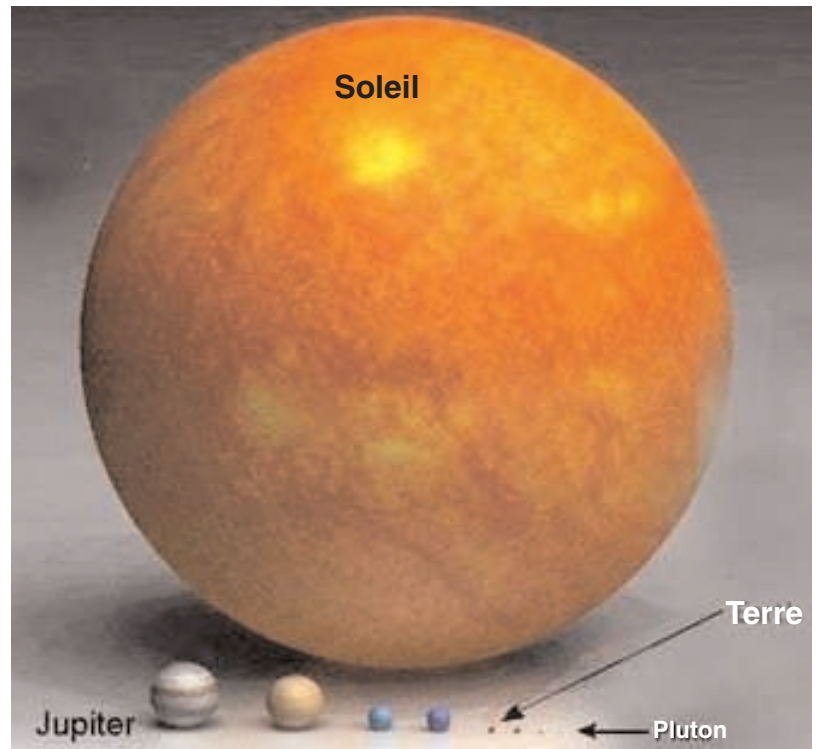
janvier 2008

**Le lien entre
les passionnés
d'astropsychologie**

Association JUPITAIR

178, rue George Sand • 34130 MAUGUIO

Tél: 04.67.64.05.11 • <http://www.jupitair.org>



SOMMAIRE

- **Libération d'Ingrid Bétancourt?**
par Patrick Giani. page 2
- **Les aspects et les nombres**
par Patrick Giani. page 5
- **Le courrier des lecteurs.** page 7
- **Astrologie et liberté**
par Jacques Vanaise. page 12
- **Le thème karmique de Chaplin**
par Pierre Treuil. page 15
- **Parutions et lectures.** page 19
- **Astro actualités.** page 20
- **Liens dynamiques.** page 22

Ganymède est le nom du plus gros satellite de Jupiter (photo de la NASA)



Sir Charles Spencer est né quatre jours avant Hitler. Mais cela change beaucoup de choses comme on s'en serait douté. Même s'il existe des études comparatives, je me permettrais de faire un ou deux rapprochements.

D'après l'horoscope qui nous est donné, la Part de fortune se trouve en Taureau et en Maison VII pour notre britannique.

La stabilité et le concret réaliste ont bien été à l'ordre du jour de la création de Charlot et illustre bien cette position de la Part de Fortune. Les titres de ses films sont évocateurs : Le vagabond, le dictateur (en 1940 !), les temps modernes etc.

Ce personnage amusant mais ironique nous fait aimer la vie et nous rend joyeux, tout en prenant conscience des limites de la matière.

Naturellement Sir Charles ne manquera de rien dans sa vie sur le plan matériel: cela lui permettra d'avoir sa mère à ses cotés, de donner du travail à ses deux demi-frères et d'élever 11 enfants issus de 4 mariages. Il créera des studios et participera en premier chef à la prestigieuse United Artrist. Bref, de quoi vivre heureux à Berverly hills !

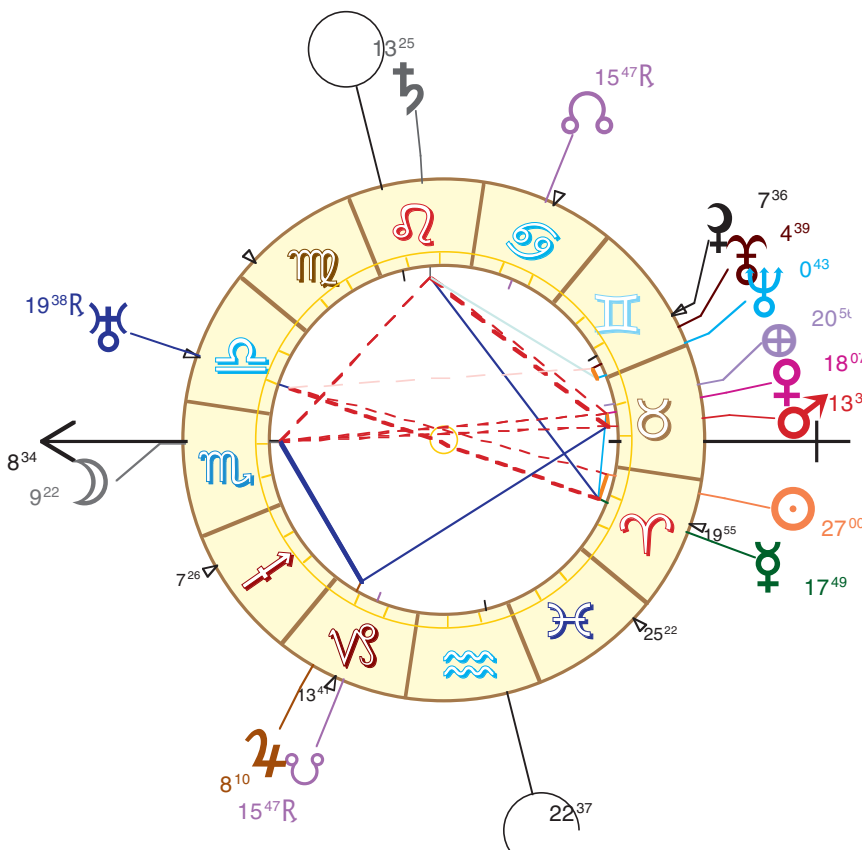
Le tragi-comédien ne désespérera pas dans l'art (Vénus et le Taureau) en allant jusqu'à créer les musiques de ses films (je trouve le thème du film "les lumières de la ville" si émouvant). Cette position le protégera sur l'aspect matériel. Il n'aura pas de problème de gestion, et fera fructifier ses importants revenus.

A la différence des Laurel et Hardy, Charlie Chaplin ne mourra pas dans la misère en Suisse !

En revanche si la vie artistique avait toutes les chances d'être au rendez-vous (Maison VII = encore Vénus) la vie de couple ne fut peut être pas facile, peut-être parce que la Part de Fortune était en opposition avec la Lune...

Il eut trois divorces dont un où sa femme invoqua la cruauté mentale. Parfois on lit que ses femmes durent vivre avec un génie créatif bouillonnant, ce qui n'est pas simple en terme énergétique. En revanche il a toujours eu une femme à ses cotés, ce qui ne fait pas mentir la Part de Fortune en Maison VII.

Par ailleurs on peut ajouter que notre Lord s'associa souvent aux personnes, en créant comme on l'a dit la marque de films après avoir été associé à de nombreux



ses sociétés de production. Lorsqu'il entreprenait un tournage, soit en tant qu'acteur soit en tant que réalisateur, il ne négligeait pas le jugement des autres et restait bien à l'écoute du monde qui l'entourait. Avec le nœud nord en Cancer, Charlie Chaplin pensait qu'on lui devait encore des égards comme dans ses incarnations passées et cherchera encore les honneurs qu'il trouvera avec l'anoblissement. Clin d'œil à Saturne, il fera beaucoup d'efforts, pour y parvenir.

Il a eu du mal à lâcher prise et de cesser de tout maîtriser: d'ailleurs il ne donnait « pas cinq ans au cinéma parlant pour que l'on revienne au muet ». Cela le dérangeait de ne pas contrôler cette nouvelle facette de son support artistique. Le régent karmique du N.S n'est-il pas si proche du M.C. d'ailleurs, et en Lion de surcroît ?

Il lui fallait passer à la sensibilité du Cancer et sortir de sa froideur hivernale. Il a su se rendre disponible pour ceux qui étaient dans le besoin (le vagabond) et se consacrer au autres. Mieux, il leur a donné une existence réelle. Cela rappelle Lautrec réhabilitant les « Obscures » de la nuit.

Avec le N.S en Maison III on a l'impression que le cinéma lui a servi d'exutoire et d'exposer via Charlot que, lui aussi, avait ses travers. Il est vrai que Charlot se retrouve toujours dans des situations inextricables, à l'image de Mercure (Cf.

Mythologie). Pour du cinéma muet, le héros au chapeau melon ne cesse de parler dans les films, de donner ses points de vue et même de recevoir des demandes d'aide, caractéristique de cette position.

Charlot va toujours explorer les endroits, les situations les plus complexes ou intimes des gens car la Maison III lui laisse un goût d'insatiable curiosité. Comme dans la vraie vie (I.R.L - *In Real Life* disent les jeunes plongés eux aussi dans un monde non virtuel). Comme dans la vie donc, il sera sans cesse en quête de « comprendre ». Pour Sir Charles, la lune conjointe à l'ascendant maître du N.N en Scorpion lui donnant toute la précision et la profondeur pour pénétrer l'âme humaine.

En passant du mental inférieur (Maison III - Mercure) au mental supérieur (Maison IX - Jupiter) Sir Charles va s'ouvrir aux plus vastes horizons. Son cinéma sera d'ailleurs un outil politique (Le dictateur), une ouverture internationale, une approche philosophique (les Temps modernes) qui lui vaudront d'être victime du Maccarthysme. Comme pour John Lennon, les américains déclarés démocrates n'aimeront pas que l'art serve de support au peuple (demos) pour une éventuelle remise en question. (Cf Woodstock, J Baez etc.). Il quittera les Etats-Unis pour la Suisse pour n'y revenir qu'une fois.



En tout cas on peut penser que Charlie Chaplin a développé considérablement sa spiritualité au travers de son engagement. Les idées jupitériennes ont alors pris le pas sur les mots mercureiens, ce qui était logique dans un cinéma muet.

On évoquait le régent karmique du N.S conjoint en Scorpion à l'ascendant pour comprendre la puissance de Chaplin à percer les secrets de la psychologie humaine telle qu'il l'a sans cesse révélée et dépeint dans ses œuvres cinématographiques.

La conjonction de la Lune noire en Scorpion est peut être un élément supplémentaire. On associe parfois Pluton en parlant de la Lune Noire ce qui peut nous amener à conclure à une vision destructrice de la position. Ici, notre artiste a tout fait pour utiliser cette position pour explorer l'inconscient collectif (Le dictateur) mais aussi la psyché des autres et de lui-même.

C'était un challenge particulièrement lourd. Son jumeaux moustachu avait la même conjonction (et en Maison VIII !) mais il l'a utilisée à des fins destructrices. [Le libre arbitre est magnifique mais les outils qui nous sont donnés (ou que nous avons choisis, voire obtenus en résultante du passé) sont parfois plus lourds pour certains !]

La Lune Noire en Gémeaux explique peut-être cette expression si « anormale », si bizarre de Charlot. La Lune noire en Gémeaux peut signifier que les facultés motrices sont altérées et je crois que notre Lord a su en

profiter, à tel point que l'on peut se demander comment il était dans le quotidien. Quoi qu'il en soit il a découvert un nouveau langage, comme Louis Braille (Même position en signe et en Maison) qui inventa un langage pour les aveugles.

Cette position est peut-être la recherche d'un jumeau (Maison III) et l'on connaît les affinités qu'il a eu avec ses demi-frères. En effet, très proche de sa mère (Lune conjointe à l'ascendant) il a employé ceux-ci dans sa (ou ses) sociétés.

Mais encore une fois le faciès (la moustache !) et ses observations lui-même à la presse face au dictateur de l'Allemagne nazie (sur la proximité des jours de naissance) sont aussi un point à souligner dans cette position. Et la Lune noire rappelle bien toute l'ambiguïté de cette relation, ce qui fut moins le cas avec ses frères de sang.

Enfin, la Lune Noire lui a aussi donné cette envie de chercher sans relâche et surtout de façon autodidacte. Finalement son langage gestuel correspond bien à l'aspect énigmatique d'une Lune noire en Gémeaux, comme à son humour satyrique.

Terminons sur ses gestes très osés pour l'époque sur les femmes (sous couvert de maladresse ou de blague) qui montrent bien une approche érotique, voire sexuelle, qu'il voulait exprimer - à défaut de mot- par «son» langage.

P.T

